

seul, le cardinal Oreglia di Santo Stefano, camerlingue de la Sainte Eglise.

Un fait nouveau

L'EGLISE FAIT APPEL A L'APOSTOLAT PAR LA PRESSE

Je le constatais mercredi dernier à la Salle des Agriculteurs de France, ayant eu l'occasion de prendre la parole après une conférence remarquable du P. Gaffre, dominicain, sur la presse : c'est tout de même un fait nouveau et de capitale importance que l'appel fait aux catholiques de France en faveur de la bonne presse par des religieux de tous les Ordres et par des évêques comme NN. SS. Amette, Touchet et Gibier. Il y a dix ans, on soupçonnait bien, mais on ne disait pas devant les auditoires chrétiens que de la presse venait tout le mal, en même temps que de la presse aurait pu sortir un très grand bien. Il y a dix ans, ni prêtres, ni religieux, ni évêques n'auraient songé à diriger du côté de la presse les efforts, les énergies, les talents, les générosités des catholiques. On avait autre chose à faire, pensait-on, autre chose de plus pressant et de plus efficace.

Ce qu'on ne pensait pas, ce qu'on n'osait pas dire alors, on le pense, on le dit, on le crie maintenant, et ce sont des curés, des religieux, des évêques qui le pensent, le disent et le crient. Voilà le fait nouveau.

Et il est corroboré par des actes, par la sympathie accordée, apportée, réclamée pour les apôtres jusqu'ici si maltraités de la bonne presse, par des appels réitérés et pressants à la générosité des catholiques, par la fondation de nouveaux journaux comme le *Semeur* de Seine-et-Oise, journal de tout point semblable au nôtre, à part le titre.

Et cette fois ce n'est plus un homme laissé à lui-même et à ses seules forces, c'est la hiérarchie catholique qui s'ébranle, ce sont nos chefs qui commandent la marche en avant et qui finiront bien par balayer les dernières résistances.

Egoïsme, envie, étroitesse d'esprit, routine, fainéantise et méchanceté auront beau se liguer pour barrer la route aux